Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 9470003
Centre d'intérêt: 912

Roy, Sylvie.

Effectifs scolaires des services d'alphabétisation dans les commissions scolaires du Québec : statistiques pour 1990-1991 / [recherche et rédaction par Sylvie Roy avec l'aide de Isabelle Gobeil]. -- [Québec] : Service d'alphabétisation, c1993.
53 p. : ill. ; 28 cm.

Code: 9293-0771; 38-3214. Notes (part. bibliogr.) au bas des p.

ISBN 2-550-23669-6

Vedette(s)-secondaire(s): Gobeil, Isabelle * Québec (Province). Service d'alphabétisation

---

Descripteur(s): Alphabétisation * Population scolaire * Analphabétisme * Statistiques * Commission scolaire * Education des adultes

Identificateur(s) de nom: Québec (Province)

Document d'information portant sur les adultes inscrits aux activités d'alphabétisation organisées par les commissions scolaires. Les données portent soit sur les personnes, soit sur la formation, soit sur certains indicateurs de réussite de la formation. La première partie présente les données statistiques à l'échelle provinciale et la seconde les commente selon les seize régions administratives du Québec. Tableaux en annexe.

Type de document:

Effectifs scolaires des services d'alphabétisation dans les commissions scolaires du Québec :

Statistiques pour 1990-1991

Québec

9470003

Effectifs scolaires des services d'alphabétisation dans les commissions scolaires du Québec :

Statistiques pour 1990-1991

Service de l'alphabétisation

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1993 – 9293-0771

ISBN : 2-550-23669-6

Dépôt légal – deuxième trimestre 1993
Bibliothèque nationale du Québec

La recherche et la rédaction du présent document ont été effectuées par madame Sylvie Roy, avec l'aide de madame Isabelle Gobeil, du Service de l'alphabétisation. Les données informatiques ont été traitées par madame Denise Rochette, de la Direction des études économiques et démographiques, du ministère de l'Éducation. Le traitement des tableaux ainsi que la mise en pages ont été effectués par mesdames Suzanne Trahan et Danielle Desrochers.

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

PRÉSENTATION 3

1 LA SITUATION À L'ÉCHELLE PROVINCIALE 5

Les données concernant les personnes 5

Les données concernant la formation 9

Des indicateurs de réussite 11

2 LA SITUATION À L'ÉCHELLE RÉGIONALE 19

Les données concernant les personnes 19

Les données concernant la formation 24

Des indicateurs de réussite 25

ANNEXE 1 Les tableaux 1990-1991 29

ANNEXE 2 Notes sur les données statistiques utilisées 41

ANNEXE 3 L'analphabétisme et la sous-scolarisation au Québec: quelques chiffres . . 49

PRÉSENTATION

Comme il l'a fait pour les deux années précédentes, le Service de l'alphabétisation publie un document d'information portant sur les adultes inscrits aux activités d'alphabétisation organisées par les commissions scolaires. Les données qui suivent sont tirées des fichiers informatiques du ministère de l'Éducation.

En 1990-1991, plus de 29 000 adultes se sont inscrits aux activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires, soit une augmentation de 35 p. 100 par rapport aux chiffres de l'année précédente. Les personnes allophones constituent plus du tiers des effectifs inscrits, de même que les personnes de moins de trente ans. Un peu plus de la moitié des personnes sont inscrites à temps partiel; dans l'ensemble, la moyenne des heures de formation suivies durant l'année s'élève à 265 heures. Le quart des personnes sont inscrites à la mesure de rattrapage scolaire, du ministère de la Main-d'oeuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle.

On trouvera dans la première partie du présent document les données statistiques à l'échelle provinciale; dans la seconde, sont commentées les données selon les seize régions administratives du Québec. Chacune de ces deux parties reprend les données sous trois aspects: les données concernant les personnes, celles concernant la formation, puis certains indicateurs de réussite de la formation. En annexe, on trouvera les tableaux des principales données analysées dans le document, des renseignements méthodologiques sur la provenance des données ainsi que certaines données sur l'analphabétisme et la sous-scolarisation au Québec.

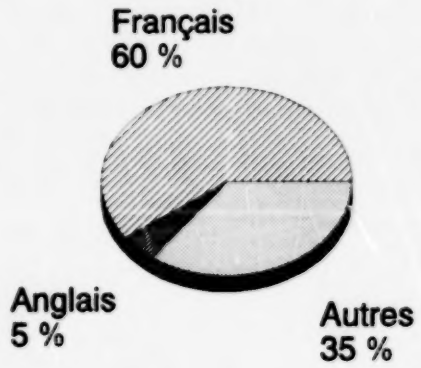
Les données concernant les personnes

En 1990-1991, 29 319 personnes se sont inscrites aux activités d'alphabétisation organisées par les commissions scolaires. De ce nombre, 17 648 personnes sont de langue maternelle française, 1 545 sont anglophones et 10 125 sont allophones.

Plus de la moitié des personnes (67 p. 100) n'étaient pas inscrites à des activités d'alphabétisation l'année précédente. Ces «nouveaux arrivés» sont davantage des hommes (53 p. 100); on y trouve une plus grande proportion de jeunes (39 p. 100) et d'allophones (39 p. 100) que dans le portrait d'ensemble de 1990-1991.

Graphique 1

Langue maternelle de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991



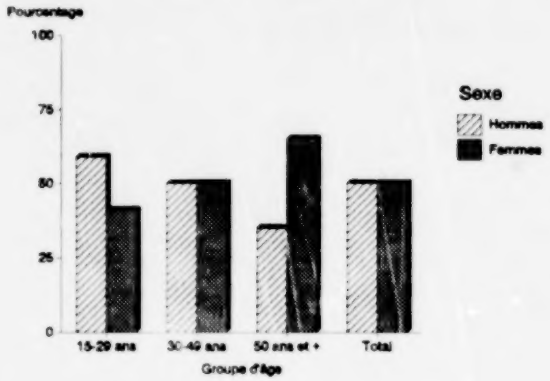
Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Si on compare ces données aux chiffres de l'année précédente[1], on constate que c'est encore le nombre d'allophones qui a le plus augmenté; en effet, si le nombre d'anglophones a augmenté de 15 p. 100 et le nombre de francophones de 27 p. 100, le nombre d'allophones est passé de 6 535 à 10 125, soit une augmentation de 55 p. 100.

1. En 1989-1990, on trouvait 21 806 personnes inscrites à des activités d'alphabétisation. Voir S. Roy, *Population inscrite à des activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires, statistiques pour 1989-1990*, Québec, ministère de l'Éducation, 1991, 72 pages et annexes.

Graphique 2

Répartition selon le sexe, par groupe d'âge (%), population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

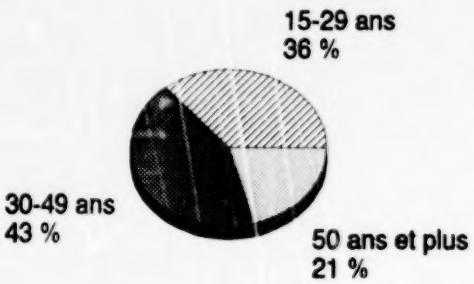


Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Les hommes et les femmes sont inscrits en nombre égal aux activités d'alphabétisation; par contre, on remarque que les hommes de 15 à 29 ans sont plus nombreux que les femmes du même âge, alors que c'est le contraire qui se produit dans le groupe des personnes âgées de 50 ans et plus. Cette distribution selon l'âge est similaire à celle des deux années précédentes.

Graphique 3

Âge de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

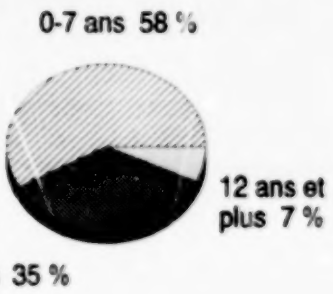


Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

L'âge des personnes inscrites aux activités d'alphabétisation varie de 15 ans à 97 ans, la moyenne d'âge étant de 38 ans. Les personnes de 30 à 49 ans sont les plus nombreuses (12 765 personnes) à participer aux activités d'alphabétisation, mais la proportion des personnes de 15 à 29 ans tend à augmenter en comparaison avec l'année précédente, alors qu'elles constituaient 33 p. 100 des effectifs.

Graphique 4

Scolarité antérieure déclarée de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991



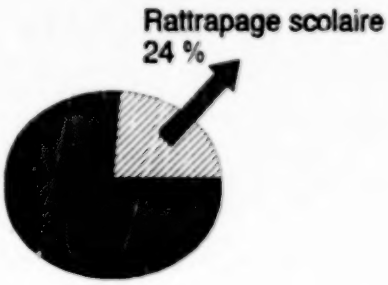
Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991

On remarque que plus de la moitié des personnes inscrites ont déclaré avoir moins de sept ans d'études avant de s'inscrire à des activités d'alphabétisation, que les autres ont déclaré en avoir fait davantage dont 7 p. 100 ont déclaré avoir fait 12 ans ou plus d'études. Il faut noter que cette donnée est imprécise et qu'il faut l'analyser avec discernement[2].

Par ailleurs, les données indiquent que 160 personnes inscrites possédaient un diplôme du ministère de l'Éducation, pour la majorité un diplome d'études secondaires (DES).

Graphique 5

Participation à la mesure de rattrapage scolaire, population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991



Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

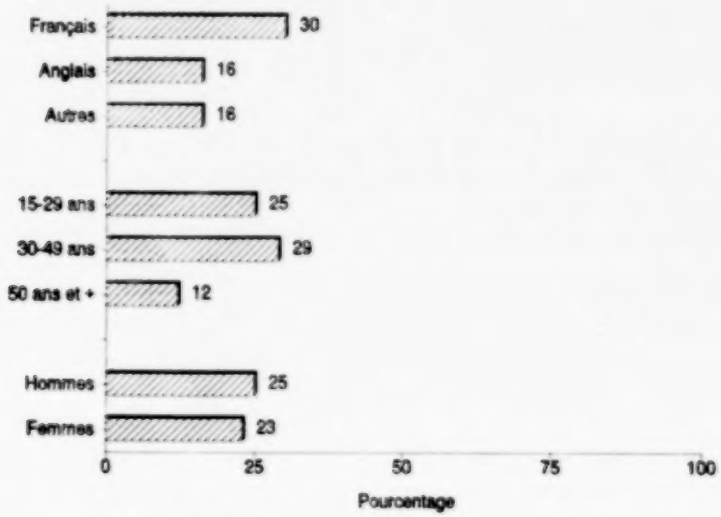
Alors que 19 p. 100 de la population inscrite en 1989-1990 participaient à la mesure de rattrapage scolaire, c'est maintenant près de 24 p. 100 des personnes qui y participent, soit 7 095 personnes. La grande majorité d'entre elles (82 p. 100) le fait à temps complet.

2. Voir l'annexe 2, page 43.

Si les hommes et les femmes participent dans une proportion semblable à la mesure de rattrapage scolaire, les personnes de 30 à 49 ans y participent davantage que les autres groupes d'âge. En ce qui a trait aux groupes linguistiques, les francophones participent deux fois plus à ce programme que les autres groupes linguistiques.

Graphique 6

Participation à la mesure de rattrapage scolaire: proportion selon le sexe, l'âge et la langue maternelle, population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

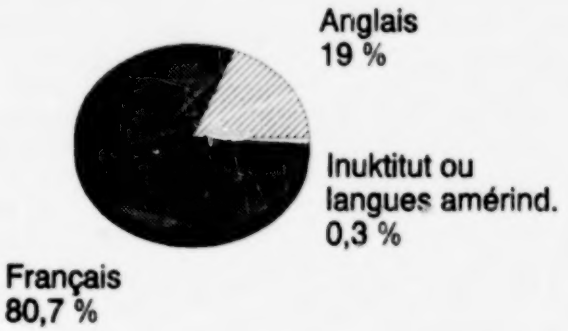


Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991

Les données concernant la formation

Graphique 7

Langue d'enseignement de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991



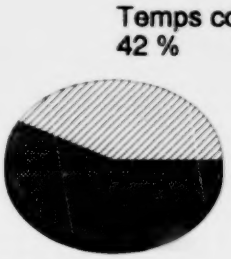
Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

La grande majorité (23 687) des personnes s'alphabétisent en français, les autres le font en anglais (5 580), alors que 52 personnes ont reçu des services en inuktitut ou dans les deux langues amérindiennes. Si très peu de francophones s'alphabétisent en anglais (168 personnes ou 1 p. 100), on remarque que 36 p. 100 des personnes de langue maternelle anglaise s'alphabétisent en français. Quant aux allophones, ils choisissent le français dans une proportion de 56 p. 100. C'est chez les personnes de 50 ans et plus que ce choix est le plus accentué (71 p. 100); la proportion baisse à 50 p. 100 chez les personnes de moins de trente ans.

Si l'on analyse séparément les deux secteurs d'enseignement, on remarque que les allophones constituent 24 p. 100 des personnes qui s'alphabétisent en français, mais 79 p. 100 de celles qui le font en anglais. Par ailleurs, le secteur anglophone reçoit davantage de personnes de 15 à 29 ans (41 p. 100) que le secteur francophone (34 p. 100).

Graphique 8

Type de formation de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

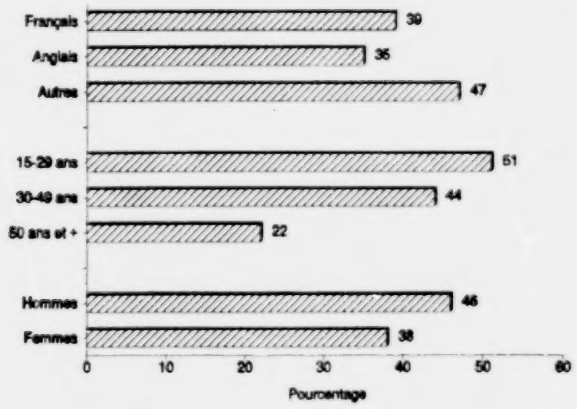


Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

La formation à temps complet rejoint 12 318 personnes, soit 42 p. 100 de la population inscrite. Ce nombre représente une augmentation de 54 p. 100 depuis l'année précédente; cela est sans doute en partie dû au fait de la fermeture de l'enveloppe pour financer les activités à temps partiel à l'Éducation des adultes. La formation à temps complet rejoint proportionnellement davantage les hommes que les femmes, les jeunes que les personnes plus âgées, et les allophones davantage que les deux autres groupes linguistiques. La moyenne des heures suivies à temps complet est de 20 heures par semaine; à temps partiel, la moyenne est de 8 heures.

Graphique 9

Proportion des personnes inscrites à temps complet selon le sexe, l'âge et la langue maternelle, population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991



Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Des indicateurs de réussite

L'objectif premier de la formation en alphabétisation est définie comme suit:

> *«Accroître l'autonomie de l'adulte en lui fournissant les instruments nécessaires - les connaissances et habiletés - pour qu'il soit capable de diriger lui-même son développement, en utilisant les situations de la vie quotidienne comme des occasions privilégiées d'apprentissage. La capacité fonctionnelle recherchée s'inscrit obligatoirement dans les deux volets suivants, soit acquérir et accroître les connaissances et les habiletés de base en communication orale, en lecture, en écriture et en calcul, et fonctionner de façon satisfaisante dans les situations de vie personnelle et collective* [3].»

La démarche de formation sur mesure préconisée par le guide andragogique utilisé en alphabétisation permet aux adultes de définir leurs besoins, d'établir leur projet de formation ainsi que les moyens de réaliser ce projet. Pour ce faire, le guide propose deux orientations; l'une, de type fonctionnel, qui permet de se débrouiller avec l'écrit dans des situations de la vie courante; l'autre qui est axée sur la poursuite des études secondaires.

Définir la réussite de la participation aux activités d'alphabétisation n'est pas chose facile; ce programme n'est pas sanctionné comme le sont la plupart des autres services de la formation générale. Actuellement, il n'y a pas de données statistiques qui permettent d'évaluer le niveau d'alphabétisme[4] des personnes au moment où elles ont commencé leur formation, leur cheminement, ainsi que la réussite, totale ou partielle, de leur projet de formation.

Nous présentons ici quelques indices de réussite auxquels on peut avoir accès actuellement; ces indices permettent surtout de connaître la durée de présence des adultes dans les activités de formation.

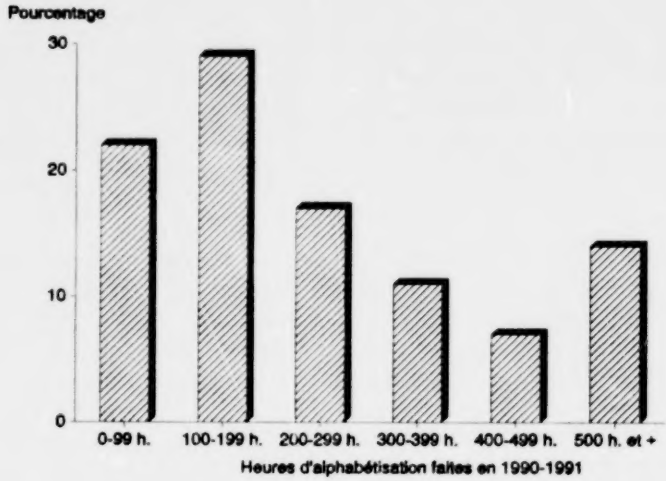
---

3. *Le Guide de formation sur mesure en alphabétisation*, MEQ, Québec, 1989.

4. L'alphabétisme est défini ici comme étant l'ensemble des aptitudes à traiter l'information dont on a besoin pour utiliser les documents que l'on trouve habituellement au travail, au foyer et dans la collectivité.

Graphique 10

Heures d'alphabétisation faites en 1990-1991, population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

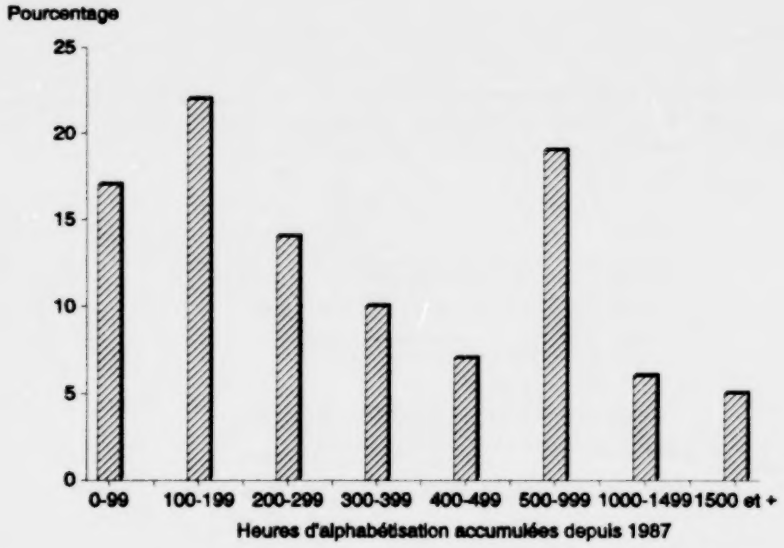


Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

La moyenne générale des heures d'alphabétisation suivies par les personnes inscrites en 1990-1991 est de 265 heures; les personnes inscrites à temps complet réussissent à faire une moyenne de 407 heures, alors que les personnes inscrites à temps partiel font une moyenne de 163 heures. Le registre des heures effectuées durant l'année s'échelonnent entre une et 1 458 heures. Près du tiers des personnes (32 p. 100) ont reçu 300 heures et plus de formation durant l'année. On ne remarque pas de différence notable en ce qui a trait aux heures d'alphabétisation par rapport à l'âge, au sexe et à la langue maternelle de la population inscrite, si ce n'est que les anglophones et les personnes âgées de 50 ans et plus sont les groupes qui ont reçu moins d'heures de formation durant l'année.

Graphique 11

Heures d'alphabétisation accumulées depuis 1987, population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991



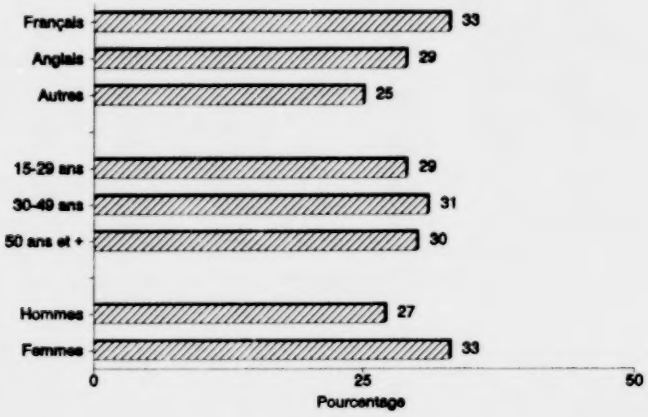
Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Si l'on regarde les heures d'alphabétisation accumulées depuis 1987, on note que près de 30 p. 100 des personnes inscrites ont accumulé 500 heures ou plus depuis 5 ans, dont environ 400 personnes qui ont bénéficié d'une prolongation au-delà de la limite des 2 000 heures financées. Par ailleurs, 17 p. 100 des personnes ont accumulé moins de 100 heures depuis 1987. Cela s'explique par le fait que la population de 1990-1991 ne s'est inscrite que tout récemment à des activités d'alphabétisation.

La moyenne des heures accumulées depuis 1987 est de 450 heures. Bien que les écarts soient relativement faibles, on remarque que les hommes, les allophones et les personnes de moins de trente ans sont les groupes qui accumulent le moins d'heures d'alphabétisation depuis 1987.

Graphique 12

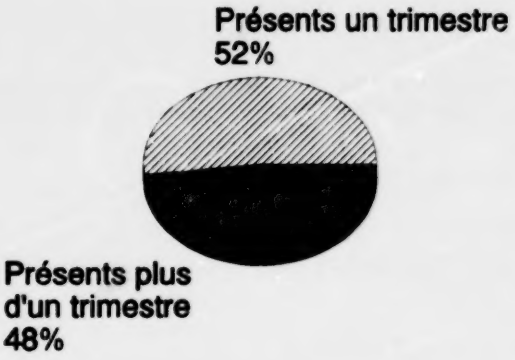
Proportion des personnes qui ont accumulé 500 heures d'alphabétisation ou plus depuis 1987 selon le sexe, l'âge et la langue maternelle, population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991



Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Graphique 13

Présence pendant l'année, population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991



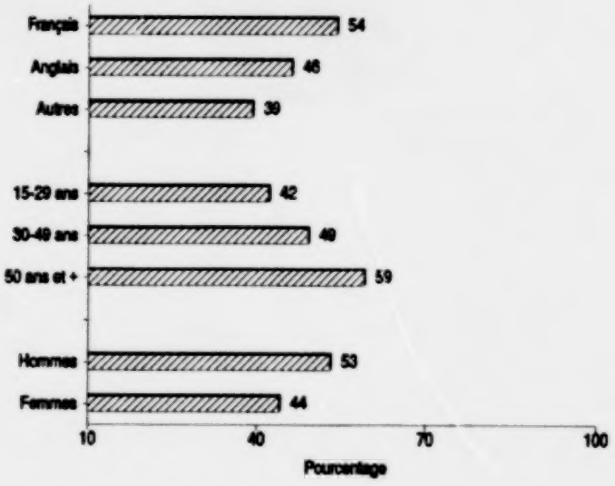
Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Plus de la moitié des personnes inscrites ne participent qu'à un seul trimestre durant l'année. Les données indiquent que 1 596 personnes étaient présentes à l'été, 19 677 à l'automne et 23 078 à l'hiver.

Le graphique 14 indique que les femmes, les francophones et les personnes de 50 ans et plus persévèrent davantage dans leurs activités de formation. Ceux qui suivent des cours le moins longtemps sont surtout les personnes de 15 à 29 ans, les hommes et les allophones, qui, on l'a vu précédemment, sont les groupes qui accumulent le moins d'heures d'alphabétisation depuis cinq ans.

Graphique 14

Proportion des personnes présentes plus d'un trimestre selon le sexe, l'âge et la langue maternelle, population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1990-1991



Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Les données sur la présence durant une même année scolaire révèlent qu'un peu plus du quart (28 p. 100) des personnes inscrites à l'automne ne sont pas revenues à la session d'hiver, ce qui correspond aux données des années précédentes.

Par ailleurs, sur les 21 806 personnes inscrites en 1989-1990, 12 100 personnes ne se sont pas réinscrites en 1990-1991; cela représente un pourcentage de départ de 56 p. 100. Les hommes, les jeunes et les allophones sont les groupes les plus affectés par les départs.

Actuellement, les données statistiques ne nous permettent pas de qualifier les départs; s'agit-il de réussite, d'échec ou d'abandon de la formation? Selon une étude menée par le Service de l'alphabétisation et par la Direction de la recherche[5] auprès de 1 565 adultes inscrits à des activités d'alphabétisation pour le trimestre d'automne 1991, les départs se répartissent comme suit:

- 15 p. 100 des personnes ont quitté les cours parce qu'elles avaient réussi leur formation;

- 5 p. 100 des personnes ont quitté les cours pour des raisons administratives (annulation du cours, fin des 2 000 heures de financement);

- 80 p. 100 des personnes ont "abandonné" leurs cours, en ce sens qu'elles n'avaient pas terminé leur formation et qu'elles n'ont pas été contraintes de quitter pour des raisons administratives.

---

5. Voir CHAREST, D., S. ROY (1992), *Les départs et les abandons en alphabétisation; étude auprès des personnes inscrites aux activités d'alphabétisation*, Québec: ministère de l'Éducation, Direction de la recherche et Service de l'alphabétisation, 92 pages et annexes.

Les données concernant les personnes

La région de Montréal accueille 45 p. 100 des personnes inscrites aux activités d'alphabétisation. Ensuite, les régions qui accueillent le plus grand nombre de personnes sont la Montérégie (2 188 personnes), le Bas-Saint-Laurent (2 097 personnes) et la région de Québec (2 062 personnes)[6]. Il est curieux de constater la proportion relativement élevée des personnes qui s'inscrivent à des activités d'alphabétisation dans le Bas–Saint–Laurent, étant donné le nombre plutôt restreint de personnes habitant cette région[7].

Les allophones inscrits aux activités d'alphabétisation sont surtout concentrés dans le région de Montréal (8 901 personnes); ce groupe forme la majorité des personnes inscrites dans cette région, soit 68 p. 100. La région de Québec a reçu, quant à elle, 451 personnes allophones en 1990-1991, soit 22 p. 100 de la population inscrite dans cette région.

Pour ce qui est des anglophones, 63 p. 100 d'entre eux (980 personnes) suivent des activités d'alphabétisation dans la région de Montréal, alors que les autres reçoivent principalement leur formation en Montérégie (164 personnes).

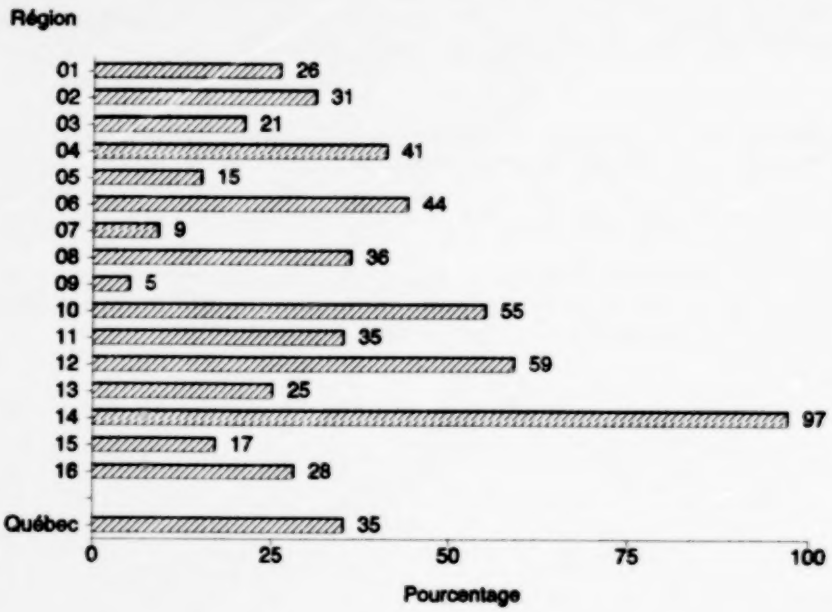
6. Voir le tableau 4, l'annexe 1.

7. Voir le tableau, page 48.

À l'échelle du Québec, l'augmentation des inscriptions entre l'année 1989–1990 et l'année 1990-1991 est de 35 p. 100. Si aucune région n'a subi de baisse d'effectifs, l'augmentation varie énormément d'une région à une autre. Les proportions vont de 5 p. 100 (Côte-Nord) à 97 p. 100 (Lanaudière).

Graphique 15

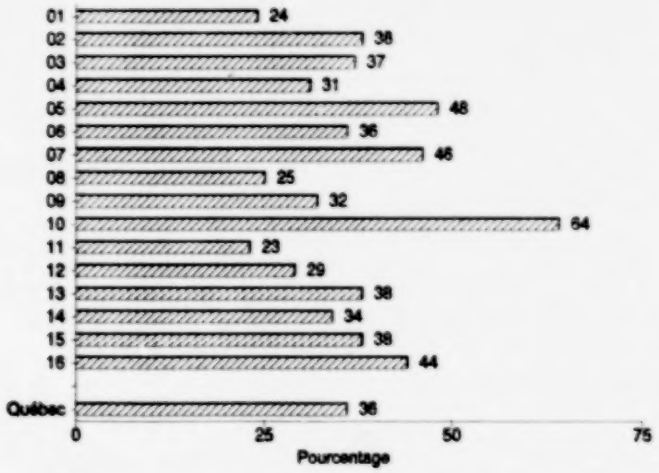
Pourcentage d'augmentation selon la région administrative, population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, comparaison 1990-1991 et 1989-1990



Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Graphique 16

Proportion des personnes âgées de 15 à 29 ans inscrites à des activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

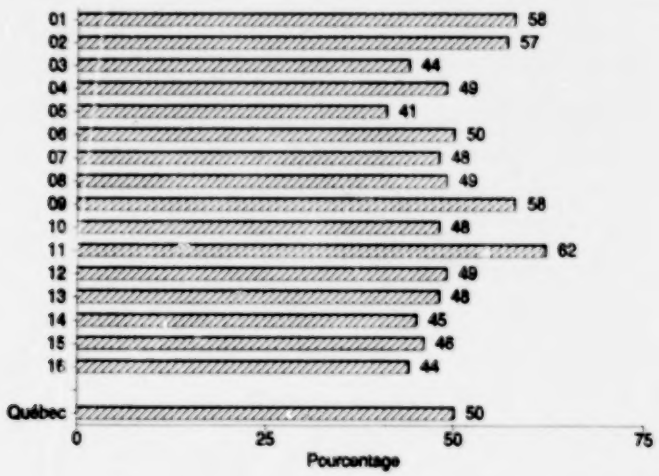


Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

La proportion des personnes âgées de 15 à 29 ans varie du quart de la population inscrite (Gaspésie, Bas-Saint-Laurent, Abitibi - Témiscamingue) à près de la moitié dans l'Estrie et dans l'Outaouais. Quant à la région du Nord - du - Québec, elle accueille 64 p. 100 de personnes de 15 à 29 ans; il faut noter que le nombre de personnes inscrites à des activités d'alphabétisation dans cette région est restreint.

Graphique 17

Proportion des femmes inscrites à des activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

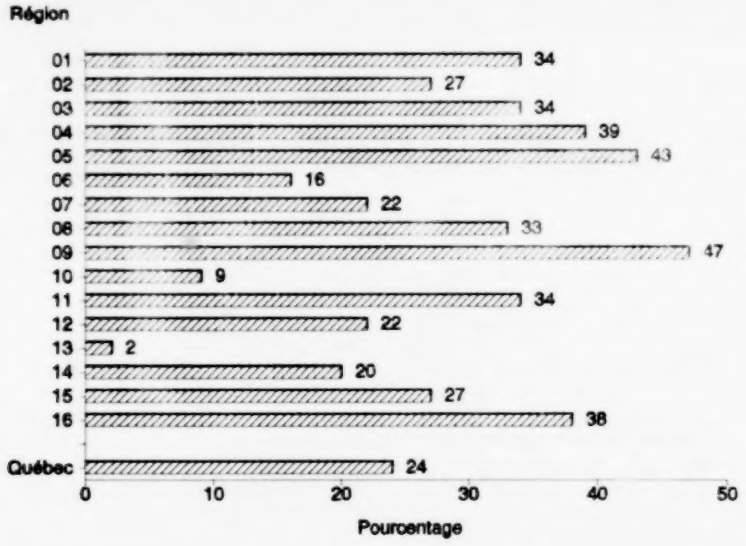


Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Si, dans l'ensemble, les hommes et les femmes participent également à des activités d'alphabétisation, la situation diffère d'une région à une autre. Les écarts les plus importants se trouvent dans l'Estrie, où les femmes sont nettement moins nombreuses que les hommes (41 p. 100) et dans la région de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine, où celles-ci constituent 62 p. 100 de la population inscrite.

Graphique 18

Proportion des personnes inscrites à la mesure de rattrapage scolaire, population inscrite à des activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1990-1991



Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

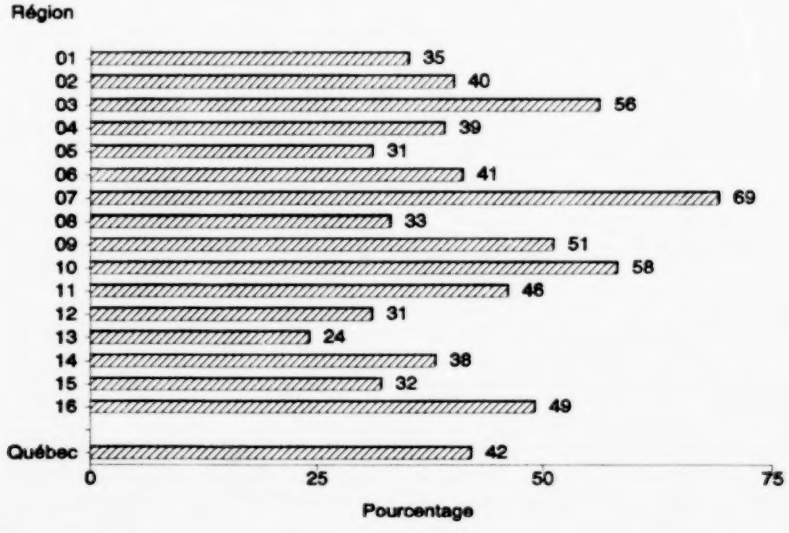
Deux régions rejoignent moins de 10 p. 100 des personnes qui sont inscrites à la mesure de rattrapage scolaire: Laval et le Nord - du - Québec. Seulement 16 p. 100 des effectifs inscrits dans la région de Montréal participent à la mesure; cela s'explique sans doute par le fait que les allophones et les anglophones, nombreux dans cette région, y participent beaucoup moins. À l'opposé, les proportions les plus élevées de personnes inscrites à cette mesure se trouvent en Estrie (43 p.100) et sur la Côte-Nord (47 p. 100).

Les données concernant la formation

Pour la majorité des régions la langue d'enseignement est essentiellement le français; à Montréal, 39 p. 100 de la population inscrite s'alphabétise en anglais. Ailleurs, on trouve des personnes inscrites au secteur anglais, principalement dans la Montérégie (161 personnes), dans l'Outaouais (116 personnes), sur la côte-Nord (54 personnes) et en Estrie (38 personnes)[8].

Graphique 19

Proportion des personnes inscrites à temps complet, population inscrite à des activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1990-1991



Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

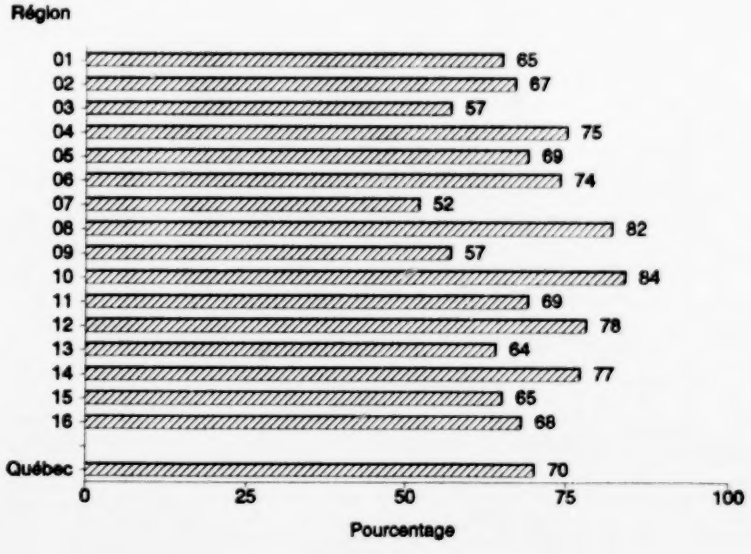
Pour l'ensemble du Québec, 42 p. 100 de la population inscrite suit une formation à temps complet; cette proportion varie de 69 p. 100 (Outaouais) à 24 p. 100 (Laval). On remarque que pour les deux régions où la participation à temps complet est la plus élevée (Outaouais et Nord - du - Québec), ce n'est pas en raison d'une inscription plus grande des personnes à la mesure de rattrapage scolaire (voir le graphique 18).

8. De plus, sept régions ont accueilli chacune moins de 20 personnes qui se sont inscrites à des activités d'alphabétisation en anglais.

Des indicateurs de réussite

Graphique 20

Proportion des personnes ayant accumulé moins de 500 heures d'alphabétisation depuis 1987, population inscrite à des activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

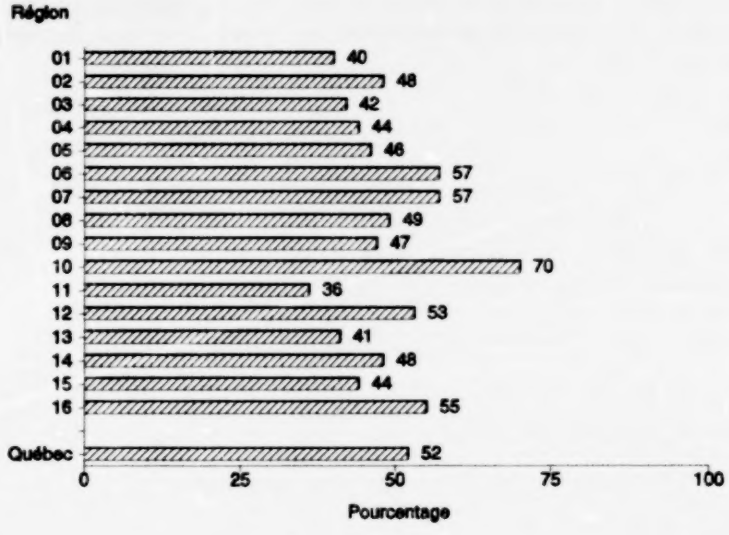


Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Les régions où, proportionnellement, les personnes ont accumulé le moins d'heures d'alphabétisation depuis 1987 sont celles du Nord - du - Québec, de l'Abitibi - Témiscamingue, de Chaudière - Appalaches et de la Mauricie – Bois-Francs. C'est dans l'Outaouais que l'on trouve la plus grande persévérance dans les activités de formation, puisque 48 p. 100 des personnes ont participé à 500 heures ou plus d'activités d'alphabétisation depuis 1987.

Graphique 21

Proportion des personnes présentes un seul trimestre, population inscrite à des activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec

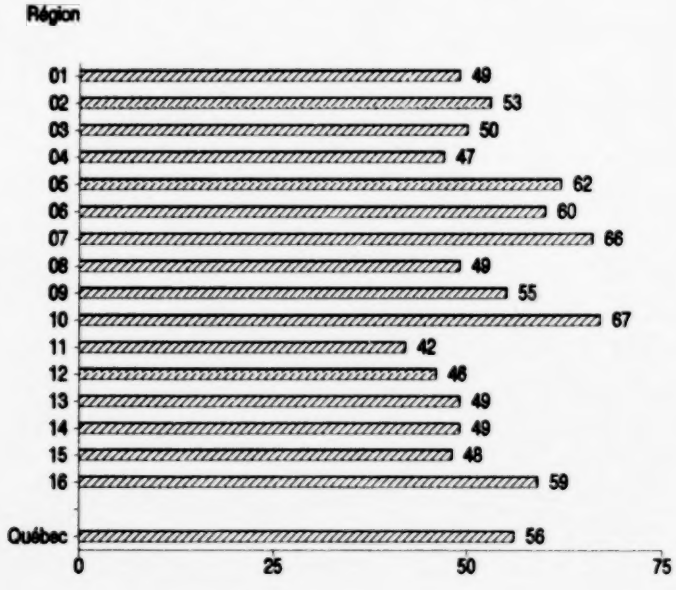


Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

La proportion des personnes qui s'inscrivent un seul trimestre est de 36 p. 100 dans la région de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine, de 40 p. 100 dans le Bas-Saint-Laurent et de 41 p. 100 dans la région de Laval; c'est donc dans ces trois régions que la persévérance à suivre les activités de formation est la plus forte. Par ailleurs, les régions qui connaissent une persévérance plus faible sont le Nord - du - Québec, Montréal, ainsi que l'Outaouais.

Graphique 22

Proportion des personnes ayant quitté les activités d'alphabétisation après 1989-1990, par région administrative, commissions scolaires du Québec



Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Si le taux de départ est de 56 p. 100 après l'année 1989-1990, quatre régions ont perdu 60 p. 100 ou plus de la population inscrite cette année-là: l'Estrie, Montréal, l'Outaouais et le Nord - du - Québec. C'est dans la région de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine et dans la région de Chaudière - Appalaches que les proportions de personnes ayant quitté les activités d'alphabétisation sont les plus basses.

ANNEXE 1

LES TABLEAUX 1990-1991

Tableau 1

Langue maternelle de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, selon le sexe et l'âge, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

Langue maternelle	Sexe	Groupe d'âge			Total
		15 à 29 ans	30 à 49 ans	50 ans et +	
Français	Femmes	2 360	3 657	2 766	**8 783**
	Hommes	3 596	3 758	1 511	**8 865**
	Total	**5 956**	**7 415**	**4 277**	**17 648**
Anglais	Femmes	249	362	154	**765**
	Hommes	309	355	116	**780**
	Total	**558**	**717**	**270**	**1 545**
Allophones	Femmes	1 668	2 389	1 044	**5 101**
	Hommes	2 236	2 244	544	**5 024**
	Total	**3 904**	**4 633**	**1 588**	**10 125**
Total	Femmes	4 277	6 408	3 965	**14 650**
	Hommes	6 141	6 357	2 171	**14 669**
	Total	**10 418**	**12 765**	**6 136**	**29 319**

Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Tableau 2

Langue d'enseignement de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, selon la langue maternelle et l'âge, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

Langue maternelle	Groupe d'âge	Langue d'enseignement		
		Français	Anglais	Inuktitut ou langue amér.
Français	15-29 ans	5 911	45	**0**
	30-49 ans	7 333	82	**0**
	50 ans et +	4 236	41	**0**
	Total	**17 480**	**168**	**0**
Anglais	15-29 ans	218	340	**0**
	30-49 ans	244	473	**0**
	50 ans et +	190	180	**0**
	Total	**522**	**993**	**0**
Allophones	15-29 ans	1 956	1 902	**46**
	30-49 ans	2 575	2 052	**6**
	50 ans et +	1 123	465	**0**
	Total	**5 654**	**4 419**	**52**
Total	15-29 ans	8 085	2 287	**46**
	30-49 ans	10 152	2 607	**6**
	50 ans et +	5 450	686	**0**
	Total	**23 687**	**5 580**	**52**

Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991

Tableau 3

Scolarité déclarée de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, selon la langue maternelle, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

	Langue maternelle			
Scolarité déclarée	**Français**	**Anglais**	**Allophones**	**Total**
Aucune scolarité	984	65	325	**1 374**
De 1 à 7 ans	10 404	733	4 446	**15 583**
8 ans	1 899	142	1 029	**3 070**
9 ans	1 951	178	1 261	**3 390**
10 ans	1 487	179	859	**2 535**
11 ans	618	89	480	**1 187**
12 ans et plus	252	154	1 712	**2 118**
Total	**17 648**	**1 545**	**10 125**	**29 319**

Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991

Note: 62 personnes n'ont pas déclaré leur scolarité. Par ailleurs, il est possible que sous le titre "aucune scolarité" soient aussi classées des personnes qui n'ont pas déclaré leur scolarité. Les données sur la scolarité sont plus ou moins fiables; il faut les utiliser avec discernement.

Tableau 4

Population inscrite à des activités d'alphabétisation, selon le sexe, l'âge et la région administrative, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

Région	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	Québec
Hommes																	
15-29 ans	269	282	478	258	167	2 723	330	106	91	39	100	196	138	98	245	621	6 141
30-49 ans	436	211	488	249	130	2 930	236	159	93	16	159	275	137	112	235	491	6 357
50 ans et +	180	60	181	111	29	894	75	83	35	4	58	130	51	54	107	119	2 171
Total	**885**	**553**	**1 147**	**618**	**326**	**6 547**	**641**	**348**	**219**	**59**	**317**	**601**	**326**	**264**	**587**	**1 231**	**14 669**
Femmes																	
15-29 ans	227	206	289	125	100	2 019	234	64	74	33	91	148	100	62	169	336	**4 277**
30-49 ans	528	346	406	253	99	2 963	212	120	114	17	215	244	133	106	169	483	**6 408**
50 ans et +	457	192	220	228	32	1 621	137	149	115	4	222	185	64	44	157	138	**3 965**
Total	**1 212**	**744**	**915**	**606**	**231**	**6 603**	**583**	**333**	**303**	**54**	**528**	**577**	**297**	**212**	**495**	**957**	**14 650**
Total																	
15-29 ans	496	488	767	383	267	4 742	564	170	165	72	191	344	238	160	414	957	**10 418**
30-49 ans	964	557	894	502	229	5 893	448	279	207	33	374	519	270	218	404	974	**12 765**
50 ans et +	637	252	401	339	61	2 515	212	232	150	8	280	315	115	98	264	257	**6 136**
Total	**2 097**	**1 297**	**2 062**	**1 224**	**557**	**13 150**	**1 224**	**681**	**522**	**113**	**845**	**1 178**	**623**	**476**	**1 082**	**2 188**	**29 319**

Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Note: le tableau de la page 48 indique le nom des régions administratives correspondant aux numéros 01 à 16.

Tableau 5

Population inscrite à la mesure de rattrapage scolaire, selon le sexe, l'âge et la région administrative, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

Région	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	Québec
Hommes																	
15-29 ans	108	97	156	93	76	381	54	38	52	2	48	49	4	20	65	183	**1 426**
30-49 ans	248	73	196	137	60	565	70	66	46	2	86	78	4	24	66	176	**1 896**
50 ans et +	47	10	39	35	7	83	12	23	11	0	19	22	0	9	18	30	**365**
Total	**403**	**180**	**391**	**265**	**143**	**1 029**	**136**	**127**	**109**	**4**	**153**	**149**	**8**	**53**	**149**	**389**	**3 687**
Femmes																	
15-29 ans	78	72	111	45	54	362	59	31	47	6	39	37	5	16	64	176	**1 203**
30-49 ans	200	82	162	118	34	586	64	58	68	1	79	57	2	20	62	240	**1 833**
50 ans et +	36	10	47	45	9	94	10	12	21	0	14	14	0	4	21	35	**373**
Total	**314**	**164**	**320**	**208**	**98**	**1 042**	**133**	**101**	**136**	**7**	**132**	**108**	**7**	**40**	**147**	**451**	**3 409**
Total																	
15-29 ans	186	169	267	138	130	743	113	69	99	8	87	86	9	36	129	359	**2 629**
30-49 ans	448	155	358	255	94	1 151	134	124	114	3	165	135	6	44	128	416	**3 729**
50 ans et +	83	20	86	80	16	177	22	35	32	0	33	36	0	13	39	65	**738**
Total	**717**	**344**	**711**	**473**	**241**	**2 071**	**269**	**228**	**245**	**11**	**285**	**257**	**15**	**93**	**296**	**840**	**7 096**

Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Tableau 6

Type de formation de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, selon l'âge et la région administrative, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

Région	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	Québec
Temps complet																	
15-29 ans	246	266	483	202	109	2 254	416	85	106	51	132	140	86	74	176	532	**5 358**
30-49 ans	417	216	535	235	58	2 539	298	106	119	13	200	175	51	81	128	443	**5 614**
50 ans et +	71	37	127	43	8	560	133	32	42	1	59	52	15	25	45	96	**1 346**
Total	**734**	**519**	**1 145**	**480**	**175**	**5 353**	**847**	**223**	**267**	**65**	**391**	**367**	**152**	**180**	**349**	**1 071**	**12 318**
Temps partiel																	
15-29 ans	250	222	284	181	158	2 488	148	85	59	21	59	204	152	86	238	425	5 060
30-49 ans	547	341	359	267	171	3 354	150	173	88	20	174	344	219	137	276	531	7 151
50 ans et +	566	215	274	295	53	1 955	79	200	108	7	221	263	100	37	219	161	4 790
Total	**1 363**	**778**	**917**	**743**	**382**	**7 797**	**377**	**458**	**255**	**48**	**454**	**811**	**471**	**296**	**733**	**1 117**	**17 001**
Total																	
15-29 ans	496	488	767	383	267	4 742	564	170	165	72	191	344	238	160	414	957	**10 418**
30-49 ans	964	557	894	502	229	5 893	448	279	207	33	374	519	270	218	404	974	**12 765**
50 ans et +	637	252	401	339	61	2 515	212	232	150	8	280	315	115	98	264	257	**6 136**
Total	**2 097**	**1 297**	**2 062**	**1 224**	**557**	**13 150**	**1 224**	**681**	**522**	**113**	**845**	**1 178**	**623**	**476**	**1 082**	**2 188**	**29 319**

Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Tableau 7

Heures d'alphabétisation faites en 1990-1991, population inscrite à des activités d'alphabétisation, et la région administrative, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

Région	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	Québec
0-49 heures	179	54	92	116	26	805	26	50	7	3	75	138	47	77	57	55	**1 807**
50-99 heures	266	216	246	303	71	2 086	137	138	25	29	164	347	113	130	155	415	**4 868**
100-199 heures	627	438	445	326	161	4 077	268	280	112	29	143	328	123	88	284	654	**8 382**
200-299 heures	393	233	431	155	94	2 190	136	86	179	29	137	106	152	62	262	323	**4 970**
300-399 heures	251	97	224	81	71	1 554	175	40	59	11	120	53	56	41	114	198	**3 141**
400-499 heures	103	61	149	100	53	825	97	57	63	10	121	51	65	22	37	150	**1 950**
500-999 heures	278	198	474	141	81	1 511	304	30	50	2	85	155	59	53	173	383	**3 995**
1 000 heures et +	0	0	1	1	0	102	81	0	0	0	0	0	8	3	0	10	**206**
Total	**2 097**	**1 297**	**2 062**	**1 224**	**557**	**13 150**	**1 224**	**681**	**522**	**113**	**845**	**1 178**	**623**	**476**	**1 082**	**2 188**	**29 319**

Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Tableau 8

Heures d'alphabétisation accumulées depuis 1987, population inscrite à des activités d'alphabétisation, et la région administrative, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

Région	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	Québec
0-49 heures	147	40	60	87	17	592	24	41	5	3	48	112	36	45	36	37	**1 330**
50-99 heures	174	159	166	171	46	1 706	81	113	27	17	86	284	67	92	111	306	**3 606**
100-199 heures	405	295	317	248	123	3 300	203	193	82	25	135	283	96	77	186	506	**6 472**
200-299 heures	254	179	269	153	78	1 919	128	108	82	25	133	125	84	66	198	255	**4 058**
300-399 heures	236	118	214	127	68	1 305	116	53	37	11	86	69	71	55	107	208	**2 879**
400-499 heures	156	81	159	135	52	901	90	47	66	14	94	45	46	30	63	168	**2 138**
500-999 heures	523	289	528	241	127	2 087	312	104	129	16	171	141	128	82	219	431	**5 540**
1 000-1 499 heures	126	70	179	40	31	753	144	15	56	0	64	38	44	19	86	161	**1 824**
1 500-1 999 heures	75	39	105	21	14	437	78	7	35	2	25	30	34	6	70	82	**1 062**
2 000 heures et +	1	27	65	0	1	150	48	0	3	0	3	51	17	4	6	34	**410**
Total	**2 097**	**1 297**	**2 062**	**1 224**	**557**	**13 150**	**1 224**	**681**	**522**	**113**	**845**	**1 178**	**623**	**476**	**1 082**	**2 188**	**29 319**

Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

Tableau 9

Présence pendant l'année de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, selon l'âge et la région administrative, commissions scolaires du Québec, 1990-1991

Région	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	Québec
Présents un seul trimestre																	
15-29 ans	234	270	379	204	126	3 053	348	92	87	59	88	185	105	78	197	571	**6 076**
30-49 ans	388	258	347	219	105	3 411	246	146	113	15	125	254	104	97	172	511	**6 511**
50 ans et +	225	100	141	119	26	1 075	99	93	46	5	90	188	46	56	108	125	**2 542**
Total	**847**	**628**	**867**	**542**	**257**	**7 539**	**693**	**331**	**246**	**79**	**303**	**627**	**255**	**231**	**477**	**1 207**	**15 129**
Présents plus d'un trimestre																	
15-29 ans	226	218	388	179	141	1 689	216	78	78	13	103	159	133	82	217	386	**4 342**
30-49 ans	576	299	547	283	124	2 482	202	133	94	18	249	265	166	121	232	463	**6 254**
50 ans et +	412	152	260	219	354	1 440	113	139	104	3	190	127	69	42	156	132	**3 594**
Total	**1 250**	**669**	**1 195**	**681**	**300**	**5 611**	**531**	**350**	**276**	**34**	**242**	**551**	**368**	**245**	**605**	**981**	**14 190**
Total																	
15-29 ans	496	488	767	383	267	4 742	564	170	165	72	191	344	238	160	414	957	**10 418**
30-49 ans	964	557	894	502	229	5 893	448	279	207	33	374	519	270	218	404	974	**12 765**
50 ans et +	637	252	401	339	61	2 515	212	232	150	8	280	315	115	98	264	257	**6 136**
Total	**2 097**	**1 297**	**2 062**	**1 224**	**557**	**13 150**	**1 224**	**681**	**522**	**113**	**845**	**1 178**	**623**	**476**	**1 082**	**2 188**	**29 319**

Source: ministère de l'Éducation, Québec, 1991.

ANNEXE 2

NOTES SUR LES DONNÉES STATISQUES UTILISÉES

La source des données statistiques

Les données statistiques des commissions scolaires ont été recueillies au moment de l'inscription des adultes aux activités de formation. Ces données sont transmises dans deux systèmes informatiques du Ministère, soit le «SIMCA» et le «SIFCA»[1]. La plupart des données demandées dans les commissions scolaires sont obligatoires; elles reflètent donc assez fidèlement la réalité.

Durant l'année 1990-1991, 29 318 personnes se sont inscrites à des activités d'alphabétisation. Ce chiffre regroupe tous les adultes qui se sont inscrits au moins une fois, pour un minimum de cinq heures, à une activité d'alphabétisation. Comme les inscriptions se font de manière continue, il n'est pas possible de déterminer exactement la durée de formation des adultes inscrits. Néanmoins, les données sur la présence pendant les trimestres ainsi que le nombre d'heures d'alphabétisation effectuées nous en donnent une idée relativement précise.

Les données touchent les adultes inscrits dans les commissions scolaires; certains adultes qui reçoivent leur formation dans un organisme populaire en font cependant partie. En effet, depuis plusieurs années et dans la plupart des régions, les deux réseaux d'alphabétisation, soit les commissions scolaires et les organismes autonomes, se concertent et établissent diverses formes de collaboration. Dans le cas d'une entente financière concernant la formation, certains adultes sont enregistrés dans le fichier informatique du Ministère, bien qu'ils et elles reçoivent leur formation d'un organisme populaire d'alphabétisation. Actuellement, il n'y a pas de moyens qui nous permettent d'évaluer dans quelle proportion cette situation existe[2].

Les données concernant les personnes inscrites

- *Âge, sexe et langue maternelle*

  Les données recueillies indiquent le sexe et l'âge des personnes inscrites. Aux fins de la présente étude, elles ont été réparties en trois groupes d'âge: les personnes âgées de 15 à 29 ans, de 30 à 49 ans et les personnes âgées de 50 ans et plus. Généralement, les services de l'éducation des adultes s'adressent aux personnes âgées de seize ans et plus.

  Les données relatives à la langue maternelle distinguent uniquement le français et l'anglais. Les personnes ayant une autre langue maternelle sont regroupées sous le vocable «autres» et sont désignées par le terme «allophones».

---

1. SIMCA (Système d'information du Ministère sur les clientèles adultes); SIFCA (Système d'information sur le financement des clientèles adultes).

2. Il n'existe pas actuellement de données statistiques qui ont exclusivement trait aux populations inscrites dans les organismes populaires d'alphabétisation.

- *Diplôme obtenu*

Les données recueillies permettent de savoir si les personnes inscrites à une activité d'alphabétisation avaient déjà obtenu un diplôme du ministère de l'Éducation du Québec. Il faut noter que généralement les activités d'alphabétisation ne peuvent être financées que pour les personnes qui ne possèdent pas de diplôme.

- *Scolarité antérieure déclarée*

La scolarité antérieure est une donnée facultative qui n'est soumise à aucune vérification dans les commissions scolaires. Au moment de l'inscription, les personnes déclarent le nombre d'années d'études qu'elles ont faites auparavant. La façon de consigner les renseignements auprès des adultes n'est pas précisée; le chiffre indiqué peut signifier le nombre d'années d'études terminées, le niveau de scolarité ou la durée de fréquentation. De plus, il faut signaler que plusieurs personnes ont de la difficulté à se rappeler le nombre d'années d'études effectuées, surtout lorsque celles-ci sont trop éloignées dans le temps, ou qu'elles ont été perturbées (années doublées, déménagements, cheminement dans des classes spéciales, etc.). Ces données sont donc peu traitées ici; il faut les analyser avec prudence.

- *Date d'entrée à l'éducation des adultes*

Cette donnée nous indique la première inscription à un cours suivi à l'éducation des adultes; cela ne signifie pas que les personnes participaient alors à des activités d'alphabétisation, ni qu'elles sont demeurées en processus de formation tout au long de cette période. L'année de référence est du 1er juillet au 30 juin. Bien qu'elle soit indirecte, cette donnée nous fournit néanmoins un indice longitudinal de la fréquentation des services donnés à l'éducation des adultes. Plus l'inscription est récente et plus grande est la probabilité que celle-ci corresponde à l'inscription des personnes aux activités d'alphabétisation.

- *Rattrapage scolaire*

La mesure de rattrapage scolaire, gérée par le ministère de la Main-d'oeuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle, n'a pas pour objectif de préciser un contenu de formation. Cette mesure désignait, à l'origine, un programme d'allocations destiné aux prestataires de l'aide sociale de moins de trente ans et aux femmes de familles monoparentales, afin de les aider à poursuivre leurs études et à augmenter ainsi leur chance d'intégrer le marché du travail. Depuis 1989, la mesure est disponible pour tous les bénéficiaires. L'objectif du programme est ultimement l'obtention du diplôme d'études secondaires.

Les personnes inscrites à cette mesure doivent effectuer un minimum de soixante heures de formation par mois, soit quinze heures par semaine. Cela comprend la fréquentation scolaire, le temps consacré aux études ainsi que certaines activités complémentaires. Cette situation explique qu'une certaine proportion des personnes inscrites à la mesure reçoivent quand même une formation à temps partiel.

La mesure de rattrapage scolaire n'est qu'une des mesures adoptées par le ministère de la Main-d'oeuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle pour augmenter l'employabilité des personnes; elle est cependant, et de loin, la plus populaire actuellement. Le fait de participer à l'une des mesures d'employabilité a pour conséquence de voir ses prestations majorées.

Par ailleurs, les données sur le rattrapage scolaire nous permettent indirectement d'évaluer le nombre de prestataires de l'aide sociale qui participent à des activités d'alphabétisation. En effet, à moins de ne recevoir que quelques heures de formation par semaine, il est plus avantageux pour les prestataires de s'inscrire à cette mesure lorsqu'ils ou elles suivent déjà des cours d'alphabétisation.

Les données concernant la formation

- *Langue d'enseignement*

Au Québec, les cours d'alphabétisation peuvent se donner en cinq langues: français, anglais, inuktitut, naskapi et cri; ces trois dernières langues sont regroupées dans les statistiques. Les adultes choisissent la langue d'enseignement qu'ils préfèrent et ne sont pas tenus de s'alphabétiser en français.

- *Type de formation et rythme hebdomadaire*

Le registre des heures hebdomadaires de formation s'échelonne de une heure à un maximum de trente heures. Le temps partiel est défini comme étant la formation inférieure à quinze heures hebdomadaires et le temps complet, celle qui est égale ou supérieure à ce nombre d'heures.

- *Inscription à d'autres cours*

Les données informatisées indiquent si les personnes inscrites à des activités d'alphabétisation se sont aussi inscrites à d'autres cours à l'éducation des adultes. Ces données indiquent également le programme auquel ces cours étaient rattachés. En 1990-1991, 6 p. 100 de la population ont suivi des cours dans d'autres programmes à l'éducation des adultes; pour la plupart, ces cours étaient de niveau pré-secondaire.

Certains indicateurs de réussite

Il est utile d'évaluer la réussite des personnes inscrites à des activités de formation; pour cela nous nous servons de quatre indicateurs dont nous disposons actuellement: les heures d'alphabétisation (annuelles et accumulées depuis 1987), la présence durant l'année et le pourcentage de départs par rapport à l'année précédente.

- *Les heures d'alphabétisation*

  Conformément à l'Instruction de 1987-1988 sur l'organisation des activités d'éducation des adultes dans les commissions scolaires, un total de 2 000 heures de formation en alphabétisation est financé par le Ministère, ce qui devrait, en principe, permettre de terminer la formation entreprise[3]. Avant cette date, il n'y a pas de comptabilisation des heures de formation; il est donc possible que des personnes aient déjà fait un certain nombre d'heures d'alphabétisation sans que cela n'apparaisse dans le tableau des heures accumulées.

  Il est utile de préciser que le fait de recevoir 2 000 heures de formation en alphabétisation ne constitue pas en soi un critère de réussite. Si certains peuvent avoir besoin d'heures supplémentaires pour terminer la formation entreprise, d'autres n'utilisent qu'une portion du temps prescrit pour atteindre ou dépasser leurs objectifs de formation. Cela dépend de plusieurs facteurs. Mentionnons, entre autres, le niveau de compétences et d'habiletés au moment de l'inscription, les expériences scolaires antérieures, le soutien de l'entourage, la situation familiale ou professionnelle de la personne.

  Dans le cas des personnes ayant accumulé 2 000 heures de formation sans atteindre les objectifs du programme d'alphabétisation, il est possible d'obtenir une dérogation du ou de la ministre; la demande doit d'abord être présentée à la direction régionale.

  Les données présentent les heures accumulées depuis 1987 (ce qui inclut l'année d'étude), ainsi que les heures d'alphabétisation suivies durant l'année en cours.

- *La présence durant l'année*

  Il est possible de déterminer la présence aux activités d'alphabétisation à l'intérieur de trois intervalles, soit l'été (du 1er juillet au 31 août), l'automne (du 1er septembre au 31 décembre) et l'hiver (du 1er janvier au 30 juin). Nous ne connaissons pas le temps de présence de l'adulte à l'intérieur de ces trois intervalles.

---

3. Dans l'Instruction de 1987-1988, qui tient lieu de régime pédagogique pour le secteur de l'éducation des adultes, on précise, entre autres, pour chacun des programmes donnés à l'éducation des adultes, un nombre maximum d'heures de fréquentation financées.

- *Le pourcentage de départs*

Le fait que l'on puisse déterminer la présence au cours de l'année selon trois périodes nous permet de connaître le pourcentage de départs durant ou après le trimestre d'automne.

De plus, nous avons extrait des données statistiques de 1989-1990 les personnes qui ne se sont pas réinscrites en 1990-1991. Nous désignons ces données par le terme de "départs". Il n'est pas possible actuellement, de qualifier plus précisément les départs de la formation: s'agit-il de réussites, d'abandons, d'échecs? Tout au plus pouvons-nous dénombrer les personnes qui, ayant quitté les activités d'alphabétisation, se sont inscrites ultérieurement à d'autres types de formation.

Les régions administratives

Le Québec est divisé en seize régions administratives; les régions les plus populeuses sont, par ordre décroissant, celles de Montréal, de la Montérégie et de Québec. Dans le tableau ci-dessous on trouvera par région, le nombre de personnes âgées de 15 ans et plus, d'après le recensement canadien de 1986.

Population âgée de 15 ans et plus, régions administratives du Québec, 1986

Région administrative	Population de 15 ans et plus	Répartition
	n	%
01 Bas-Saint-Laurent	163 720	3,4
02 Saguenay - Lac-Saint-Jean	221 690	4,5
03 Québec	466 955	9,6
04 Mauricie - Bois-Francs	354 455	7,3
05 Estrie	194 010	4,0
06 Montréal Centre	1 309 935	26,8
07 Outaouais	198 890	4,1
08 Abitibi - Témiscamingue	112 310	2,3
09 Côte-Nord	77 760	1,6
10 Nord - du - Québec	6 990	0,1
11 Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	74 560	1,5
12 Chaudière - Appalaches	280 645	5,7
13 Laval	233 290	4,8
14 Lanaudière	207 425	4,2
15 Laurentides	235 885	4,8
16 Montérégie	742 080	15,2
QUÉBEC	5 114 990	100 %

Source: Recensement du Canada, 1986

ANNEXE 3

L'ANALPHABÉTISME ET LA SOUS-SCOLARISATION AU QUÉBEC: QUELQUES CHIFFRES

L'analphabétisme

Statistique Canada a mené une enquête en 1991[1] sur les capacités de lecture et d'écriture des adultes canadiens. Les chercheurs se sont inspirés d'une enquête américaine en se servant de documents écrits que l'on utilise dans la vie quotidienne, au travail et dans la collectivité. De plus, ils n'ont pas fixé de seuil qui distinguait les personnes analphabètes des personnes alphabétisées; ils ont plutôt déterminé quatre niveaux de compétence en lecture, trois en calcul, qui décrivent le continuum de l'alphabétisme.

Les données québécoises de cette enquête[2] révèlent que près de 900 000 adultes québécois âgés de 16 à 69 ans ont des capacités de lecture trop limitées pour satisfaire aux exigences que comporte la lecture de documents de la vie quotidienne soit près de 6 p. 100 des adultes (276 000 personnes) qui éprouvent de très importantes difficultés à lire (niveau 1), et 13 p. 100 (606 000 personnes) qui peuvent tout au plus repérer un mot familier dans un texte simple et qui ne peuvent utiliser du matériel écrit que pour accomplir des tâches très élémentaires (niveau 2).

Par ailleurs, le quart des adultes québécois peuvent utiliser du matériel écrit pourvu que les tâches soient simples et que le texte soit clair (niveau 3), et une proportion de 57 p. 100 ont des capacités de lecture suffisantes pour satisfaire à la plupart des exigences de la lecture courante (niveau 4). Leur aptitude à la lecture leur permet d'acquérir de nouvelles connaissances au moyen du matériel écrit.

Il ne semble pas y avoir de différence entre les hommes et les femmes en ce qui a trait aux capacités de lecture, si ce n'est une légère prédominance des hommes au niveau 4; 58 p. 100 d'entre eux ont ce niveau de capacité, comparativement à 55 p. 100 chez les femmes. Si l'on tient compte de l'âge, les femmes âgées de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes du même âge à avoir des capacités de lecture suffisantes (niveau 4).

Il existe un lien étroit entre la scolarité antérieure et l'aptitude à la lecture: parmi ceux et celles qui n'ont aucune instruction ou qui n'ont fait que des études primaires, 62 p. 100 ont des capacités de lecture très limitées (niveaux 1 et 2) et 10 p. 100 seulement ont des capacités de lecture suffisantes pour se débrouiller dans la vie de tous les jours (niveau 4).

---

1. Voir S. JONES *et autres, L'alphabétisation des adultes au Canada: résultats d'une étude nationale*, Ottawa, Statistique Canada, 1991, 114 pages.

2. Voir S. ROY, *Les capacités de lecture des Québécoises et des Québécois: résultats d'une enquête canadienne*, Québec, Direction de la formation générale des adultes, 1992, 78 pages.

Par ailleurs, la très grande majorité des Québécoises et des Québécois, soit 96 p. 100, déclarent que leurs capacités sont suffisantes pour les besoins de la vie courante et un pourcentage similaire (91 p. 100) se déclarent satisfaits de leurs capacités de lecture et d'écriture. La satisfaction est cependant moins élevée chez les personnes qui ne peuvent pas lire (niveau 1).

Environ 14 p. 100 des adultes québécois déclarent avoir certaines difficultés à lire ou à écrire; près du tiers d'entre eux (29 p. 100 ou 183 000 personnes) ont des capacités de lecture limitées (niveaux 1 et 2). Plus de la moitié des adultes qui admettent éprouver des difficultés se disent éventuellement intéressés à suivre des cours pour améliorer leurs capacités et, parmi eux, une faible proportion est déjà inscrite à des cours. Il y a environ deux fois plus d'hommes que de femmes qui déclarent avoir des difficultés à lire ou à écrire; la proportion est de trois hommes pour une femme dans les niveaux de lecture plus limités (1 et 2).

Si l'on considère surtout le groupe des personnes ayant des capacités de lecture limitées (niveaux 1 et 2), les données de l'enquête de Statistique Canada révèlent que les trois quarts d'entre elles ont 45 ans et plus et 14 p. 100 ont moins de 35 ans. De plus, si 79 p. 100 des personnes de ce groupe n'ont pas terminé leurs études secondaires, 21 p. 100 des personnes ont obtenu leur diplôme d'études secondaires ou fait des études plus poussées.

La grande majorité des personnes des niveaux 1 et 2 (87 p. 100) trouvent leurs capacités en lecture et en écriture suffisantes pour leurs besoins quotidiens. Malgré cette satisfaction, 60 p. 100 d'entre elles évaluent ces capacités comme étant "pauvres", "faibles" ou "moyennes".

La sous-scolarisation

Il y a quelques années, le moyen d'évaluer le degré d'analphabétisme était essentiellement la scolarisation. Était "analphabète complet" l'adulte ayant moins de cinq ans de scolarité et "analphabète fonctionnel" celui qui avait entre cinq et huit ans d'études. Cette mesure avait l'avantage d'être compréhensible, accessible et comparable à l'échelle internationale. En revanche, elle était, on s'en est rendu compte par la suite, très imprécise.

Néanmoins, toutes les recherches récentes montrent une forte corrélation entre l'analphabétisme et la sous-scolarisation: moins les personnes sont scolarisées, plus elles risquent d'éprouver des difficultés de lecture et d'écriture. Comme il n'y a pas actuellement de données régionales sur les capacités de lecture et d'écriture des adultes québécois, les données sur la sous-scolarisation (voir le tableau de la page suivante) nous permettent d'avoir un indice partiel de l'ampleur de l'analphabétisme à l'échelle régionale.

Proportion de la population âgée de 15 ans et plus ayant moins de 9 ans de scolarité, régions administratives du Québec, 1986

Région administrative	Population ayant moins de 9 ans de scolarité	
	n	%
01 Bas-Saint-Laurent	48 680	29,7
02 Saguenay – Lac-Saint-Jean	50 070	22,9
03 Québec	95 105	20,4
04 Mauricie – Bois-Francs	96 880	27,3
05 Estrie	50 810	26,2
06 Montréal Centre	324 955	24,8
07 Outaouais	45 165	22,7
08 Abitibi - Témiscamingue	32 575	29,0
09 Côte-Nord	20 150	25,9
10 Nord - du - Québec	2 610	37,3
11 Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	24 390	32,7
12 Chaudière - Appalaches	84 170	30,0
13 Laval	40 075	17,2
14 Lanaudière	52 765	25,4
15 Laurentides	60 315	25,6
16 Montérégie	158 090	21,3
QUÉBEC	**1 223 120**	**23,9**

Source: Recensement du Canada, 1986

Au Québec, selon les chiffres du recensement canadien de 1986, 23,9 p. 100 ou 1 223 120 personnes n'avaient pas 9 ans de scolarité. La proportion varie de 17,2 p. 100 à (Laval) à 37,3 p. 100 (Nord - du - Québec). Outre cette dernière région, celles ayant un pourcentage élevé de sous-scolarisation sont: Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine (32,7 p. 100), Chaudière - Appalaches (30 p. 100), Bas-Saint-Laurent (29,7 p. 100) et Abitibi - Témiscamingue (29 p. 100).

Gouvernement du Québec